ÉNONCÉ DE PRINCIPES

OU

"PLATE-FORME"

—DU—

Parti Démocratique.

Nous, les représentants du parti démocratique des Etats-Unis, réunis en convention nationale, le jour anniversaire de l'adoption de la Déclaration de l'Indépendance, réaffirmons notre foi dans l'immortelle proclamation des droits inaliénables de l'homme et notre allégeance à la Constitution rédigée en harmonie avec cette proclamation, par les fondateurs de la République. Nous tenons comme la Cour Suprême des Etats-Unis, que la Déclaration de l'Indépendance est l'esprit de notre gouvernement dont la Constitution est la forme et la lettre. Nous déclarons encore que tous les gouvernements institués par des hommes puisent leurs justes pouvoirs dans la volonté des gouvernés; que tout gouvernement non basé sur la volonté des gouvernés est une tyrannie; et que d'imposer à tout peuple un gouvernement de force, c'est substituer les méthodes de l'impérialisme à celles d'une république. Nous tenons que la Constitution suit le drapeau, et dénonçons la doctrine qu'une autorité exécutive ou un congrès redevable de son existence ou de ses pouvoirs à la Constitution peut exercer une autorité légale au delà de cette Constitution ou en violation de celle-ci. Nous affirmons qu'aucune nation ne peut accepter un gouvernement qui soit moitié républicain et moitié empire, et nous prédisons au peuple Américain que l'impérialisme à l'étranger amènera également et inévitablement le despotisme chez nous.

"Ayant foi dans ces principes, nous dénonçons la législation de Porto-Rico imposée par un Congrès républicain, en dépit de la protestation et de l'opposition de la minorité démocratique comme une violation audacieuse et ouverte de la loi organique et une flagrante trahison de la bonne foi nationale. Cette législation impose au peuple de Porto Rico un gouvernement sans son consentement et une taxation sans représentation. Elle déshonore le peuple Américain en reniant une promesse faite en son nom par le général-commandant notre armée et que le peuple de Porto Rico a saluée comme une occupation pacifique et sans opposition de son territoire. Elle a voué à la pauvreté et à la détresse un peuple dont l'impuissance fait appel d'une façon toute particulière à notre justice et à notre magnanimité.

En sola, le premier acte de son

PROGRAMME IMPÉRIAL

Le parti républicain cherche à engager les Etats-Unis dans une politique coloniale en contradiction avec les institutions républicaines et condamnée par la Cour Suprême dans nombre de ses arrêts.

"Nous demandons l'extension prompte et consciencieuse de nos promesses au peuple Cubain et au monde entier que les Etats Unis n'ont aucune disposition ni aucune intention d'exercer une souveraineté, une juridiction ou un contrôle sur l'Ile de Cuba, excepté pour sa pacification. La guerre est terminée depuis bientôt deux années, une paix profonde règne dans toute l'Ile, et cependant l'administration garde et ne livre pas au peuple Cubain le gouvernement de son île, tandis que des aventuriers (carpet-bagger) fonctionnaires pillent ses revenus et exploitent la théorie coloniale pour la disgrâce du peuple Américain.

"Nous condamnons et dénonçons la politique aux Philippines de la présente administration. Elle a entraîné nécessairement la république dans une guerre, a sacrifié la vie de nombre de nos plus nobles fils et placé les Etats-Unis, précédemment connus et applaudis par le monde entier comme les champions de la liberté, dans la fausse et non Américaine nécessité d'écraser par la force militaire les efforts de nos anciens alliés dirigés vers la proclamation de la paix et l'institution d'un gouvernement autonome. Les Philippines ne peuvent pas être citoyens sans mettre en danger notre civilisation, ils ne peuvent être des sujets sans mettre en péril notre forme de gouvernement; et comme nous ne sommes pas enclins à faire abandon de notre civilisation ou à changer la république en un empire, nous sommes donc en faveur d'une déclaration immédiate de l'intention de la nation de donner aux Philippines d'abord une forme de gouvernement stable; ensuite leur indépendance, et enfin un protectorat contre l'intervention étrangère, tel qu'il en a été donné pendant près d'un siècle aux républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

L'avide mercantilisme qui dicta la politique aux Philippines de l'administration républicaine invoque pour se justifier la prétention qu'il en sera retiré des profits, mais même cette sordide et indigne prétention est creuse quand elle est mise à l'épreuve par les faits. La guerre d'une criminelle agression contre les Philippines entraîne à une dépense annuelle de plusieurs millions et a déjà coûté plus que ne pourrait échoir en profits de tout le commerce des Philippines pendant des années. De plus, quand le commerce se sera développé aux dépens de la liberté, le prix en sera toujours trop élevé.

"Nous ne sommes pas opposés à l'expansion territoriale quand c'est pour acquérir un territoire désirable qui puisse être érigé en Etats de l'Union et dont les populations sont consentantes et dignes de devenir des citoyens Américains.

"Nous favorisons l'extension commerciale par tous les moyens pacifiques et légitimes, mais nous sommes inaltérablement opposés à la saisie ou à l'achat de terres lointaines qu'il nous faudra gouverner au mépris de notre Constitution et dont les peuples ne pourront jamais devenir des citoyens.

Nous sommes en faveur d'étendre

L'INFLUENCE DE LA RÉPUBLIQUE

parmi les nations, mais croyons que cette influence doit s'étendre non par la force et la violence, mais par la puissance persuasive d'un exemple élevé et honorable. L'importance d'autres questions actuellement en discussion devant le peuple Américain n'est nullement amoindrie et le parti démocratique n'abandonne pas le terrain qu'il occupe à leur égard; mais la question brûlante de l'impérialisme suigissant de la guerre avec l'Espagne met en jeu l'existence même de la République et rend possible la destruction de nos institutions libres. Nous regardons cette question comme dominant toutes les autres de cette campagne.

La déclaration dans l'énoncé de principes des Républicains adopté à la Convention de Philadelphie, tenue en juin 1900: Que le parti républicain demeure fidèle à la politique annoncée dans la Doctrine Monroe, manque manifestement de sincérité et est décevante. La profession est contredite par la politique avouée de ce parti en opposition avec l'esprit de la Doctrine Monroe d'asservir et d'exercer la souveraineté sur de vastes étendues de territoire et sur de nombreuses populations dans l'hémisphère de l'Est. Nous insistons pour l'inflexible maintien de la Doctrine Monroe dans toute son intégrité, en lettre et son esprit comme nécessaire pour empêcher l'extension de l'autorité Européenne sur le continent et essentielle à notre suprématie dans les affaires américaines. En même temps, nous déclarons qu'aucun peuple américain ne sera jamais soumis contre son consentement, par la force au joug de l'autorité Européenne.

"Nous sommes opposés au militarisme. Il signifie conquêtes au dehors et intimidation et oppression au-dedans. Il signifie la puissante armée qui a toujours été fatale aux institutions libres. C'est cette armée que des millions de nos citoyens ont fui en Europe. Elle imposera à notre peuple qui aime tant la paix une forte armée permanente et entraînera à un exercice inutile de taxes, ainsi qu'à une constante menace de ses libertés. Une petite armée et une milice d'Etat bien disciplinée suffisent amplement en temps de paix. La République n'a nul besoin du service et de la conscription d'une grande armée. Quand la nation est en danger, le volontaire soldat est le meilleur défenseur du pays. La Garde Nationale des Etats-Unis doit toujours être chérie par les cœurs patriotiques d'un peuple libre. De telles organisations sont toujours un élément de force et de sécurité. Pour la première fois dans notre histoire, et en même temps que se poursuivait la conquête des Philippines, nous sommes nous sur une vaste échelle, écartés du système à jamais en honneur et approuvé de l'organisation populaire. Nous dénonçons cette pratique comme non-Américaine, non démocratique et non-républicaine, et comme une subversion des anciens et arrêtés principes d'un peuple libre.

LES MONOPOLES PRIVÉS SONT SANS DEFENSE ET INTOLÉRABLES.

Ils tuent la compétition, contrôlent le prix des matériaux et des produits finis, frustrant ainsi le producteur et le consommateur. Ils diminuent l'emploi de la main d'œuvre et arbitrairement fixent les prix et les conditions de cette main d'œuvre, enlevant ainsi à l'énergie individuelle et au petit capital la possibilité de tout avancement. Ils sont les moyens les plus efficaces connus jusqu'ici pour qu'un petit nombre s'approprie les fruits de l'industrie aux dépens du plus grand nombre, et à moins que leur insatiable soif ne soit combattue, toute la fortune se trouvera possédée par quelques individus, et la république détruite.

"Les tergiversations malhonnêtes du parti républicain dans ses énoncés de principes à la nation et dans les Etats, au sujet du syndicat est la preuve certaine que l'accusation portée contre la politique républicaine d'avoir donné naissance aux syndicats est juste; qu'ils sont soutenus par les lois républicaines, et qu'ils sont protégés par l'administration républicaine, en retour de souscriptions pour la campagne et le maintien de cette politique.

"Nous engageons le parti Démocratique à faire une guerre incessante à la Nation, à l'Etat et à la ville contre le monopole privé sous toutes ses formes.

Les lois existant contre les syndicats doivent être mises en vigueur, et de plus rigoureuses encore doivent être faites permettant la publicité des affaires des corporations engagées dans le commerce entre états et exigeant que toutes les corporations fassent voir avant d'entreprendre des affaires en dehors de leur propre Etat, qu'ils sont de bonne foi et qu'ils n'ont pas essayé et n'essaient de monopoliser aucune branche de commerce ou le produit d'aucun des articles de négoce; et tout le pouvoir constitutionnel du Congrès sur le commerce entre états, la malle et tous les moyens de communication entre Etats seront compris dans l'observation de lois intelligentes au sujet des syndicats. Les lois du tarif devraient être amandées en mettant les produits des syndicats sur une liste libre pour empêcher le monopole établi sous prétexte de protection.

"Le fait que la présente administration républicaine, qui a le contrôle absolu de toutes les branches du gouvernement national, n'ait pas fait une législation destinée à empêcher ou même à réduire la puissance absorbante des trusts et des combinaisons illégales, en observe la loi antitrustiques déjà sur les livres des statuts prouve le manque de sincérité des phrases confiantes de l'énoncé de principes républicain.

Les droits des corporations devraient être protégés et leurs intérêts légitimes respectés, mais toute tentative faite par les corporations pour s'occuper des affaires publiques ou pour contrôler l'autorité dont elles émanent devrait être défendue sous des peines telles, que de pareilles tentatives deviendraient impossibles.

"Nous condamnons la loi de tarif Dingley comme une mesure donnant raison aux syndicats, habilement imaginée pour combler un petit nombre de faveurs qu'ils ne désirent pas, et pour imposer aux plus nombreux un fardeau qu'ils ne devraient pas porter.

Nous favorisons tel développement de la

LOI DE COMMERCE INTERNATIONAL

qui permettra à la Commission de protéger les individus et les communautés contre les distinctions, et le public contre des taux de transport injustes et malhonnêtes.

"Nous affirmons et endossons l'énoncé de principes national Démocratique adopté à Chicago en 1896 et nous réitérons la demande d'un système financier Américain fait par le peuple Américain pour lui-même, qui rétablira et maintiendra un prix égal bi-métallique, et par suite d'un tel système nous demandons que l'on reprenne immédiatement la frappe libre et illimitée de l'argent et de l'or à la proportion légale actuelle de 16 pour 1, sans attendre l'aide ou le consentement d'aucune autre nation.

"Nous dénonçons le bill sur la circulation monétaire adopté à la dernière session du Congrès comme un point de plus dans la politique Républicaine tendant à discréditer le droit souverain du gouvernement national d'émettre tout argent, soit monnaie ou papier, et d'accorder aux banques nationales le pouvoir d'émettre et de contrôler à leur propre bénéfice le volume de papier-monnaie. Le crédit d'une banque nationale permanente assuré par des bons du gouvernement, doit avoir une dette permanente sur laquelle se reposer, et si la circulation monétaire de la banque doit augmenter avec la population et les affaires, la dette aussi doit augmenter. Le plan de circulation monétaire Républicain est le plan de réforme qui impose aux contribuables une dette perpétuelle et croissante au bénéfice des banques. Nous sommes opposés à cette corporation privée de papier, mis en circulation comme de l'argent, mais sans avoir cours légal et demandons le retrait des billets de la banque nationale aussitôt qu'on pourra leur substituer des certificats d'argent ou du papier-monnaie du gouvernement.

"Nous favorisons un amendement à la Constitution Fédérale pourvoyant à l'élection des sénateurs des Etats-Unis par le vote direct du peuple, et nous favorisons la législation directe partout où elle est praticable.

"Nous sommes opposés au gouvernement par injonction; nous dénonçons le "blacklist", et favorisons l'arbitrage comme moyen de régler les différends entre les corporations et leurs employés.

"Dans l'intérêt du travail Américain et de l'élévation du travailleur, nous recommandons comme fondement de la prospérité de notre pays, que le Congrès établisse un Département du Travail, confié à un Secrétaire qui aurait un siège au Conseil, car nous croyons que l'élévation du travailleur Américain donnera une augmentation des produits et une prospérité croissante à notre pays ainsi qu'à notre commerce à l'étranger.

"Nous sommes fiers du courage et de la fidélité des soldats et marins Américains dans toutes nos guerres; nous sommes en faveur qu'on leur accorde des pensions libérales ainsi qu'à ceux qui dépendent d'eux, et nous réitérons le principe avancé à Chicago en en 1896 que le fait d'être enrôlé et d'avoir fait du service sera considéré une preuve concluante contre la maladie et l'incapacité avant l'enrôlement.

"Nous sommes en faveur de la construction, du droit de propriété et du contrôle du

CANAL NICARAGUA

par les Etats-Unis, et nous dénonçons le manque de sincérité de la politique républicaine dans son énoncé de principes au sujet d'un canal isthmique en face de l'insuccès de la majorité républicaine de faire passer le projet de loi pendant au Congrès. Nous condamnons le traité Hay Pauncefote comme la renonciation des droits et intérêts Américains, ce que le peuple Américain ne doit pas tolérer.

"Nous dénonçons le manque de foi du parti républicain qui n'a pas tenu ses promesses de faire des Etats, des Territoires de l'Arizona, du Nouveau Mexique et d'Oklahoma, et nous promettons aux habitants de ces Territoires de les admettre immédiatement comme Etats et de leur donner un gouvernement autonome pendant qu'ils seront encore Territoires, et nous favorisons un gouvernement autonome et une forme de gouvernement Territorial pour l'Alaska et Porto Rico.

"Nous sommes en faveur d'avoir un système d'améliorations intelligent pour les terres arides de l'Ouest, avec une réserve d'eau pour l'irrigation, et de conserver ces terres pour de véritables colonisateurs.

"Nous favorisons la continuation et la mise en vigueur rigide de la loi d'exclusion des Chinois, et son de application aux mêmes classes de toutes les races Asiatiques.

"Jefferson a dit: "La paix, le commerce et une amitié loyale pour toutes les nations, et d'alliance embarrassante avec aucune". Nous approuvons cette doctrine saine et protestons vivement contre l'action des Républicains qui nous ont entraînés dans une politique, qui s'étend à la diplomatie de l'Europe et à l'intrigue et la prise de terres en Asie, et nous condamnons spécialement l'alliance Républicaine mal dissimulée avec l'Angleterre, qui indique une distinction entre les nations amies, et qui déjà étouffe la voix de la nation pendant que l'on porte atteinte à la liberté en Afrique.

"Confiants dans les principes du gouvernement autonome et rejetant ainsi que l'ont fait nos aïeux, toute prétention à la monarchie, nous considérons avec indignation le dessein de l'Angleterre d'écraser de ses forces les Républiques Sud Africaines. Parlant comme nous le faisons, pour la nation Américaine tout entière, à l'exception de ceux qui occupent des places Républicaines, et pour tous les hommes libres de parler, nous étendons nos sympathies aux héroïques burghers dans leur lutte inégale pour le maintien de leur liberté et de leur indépendance.

"Nous dénonçons les nombreuses appropriations des récents Congrès Républicains, qui ont fait conserver des taxes élevées et qui menacent de perpétuer les accablants impôts de la guerre. Nous sommes opposés à ce que l'accumulation d'un surplus soit dissipé pour des fraudes effrontément imposées aux contribuables, telles que le bill de la subvention des vaisseaux, qui, sous le faux prétexte de faire prospérer la construction des vaisseaux en Amérique, mettrait des millions non mérités dans les poches des plus favorisés qui auraient contribué au fonds de la campagne Républicaine. Nous sommes en faveur de la réduction et de la prompte abolition des taxes de la guerre et du retour à la politique Démocratique de stricte économie honorée par le temps, dans les dépenses gouvernementales.

"Croyant que nos institutions les plus chéries sont en danger, que l'existence même de notre république constitutionnelle est en jeu et que la décision à rendre, déterminera si nos enfants sont appelés à jouir des heureux privilèges d'un gouvernement libre qui a rendu les Etats-Unis grands, prospères et honorés, nous demandons ardemment la déclaration des principes précédents et le sincère appui du peuple ami de la liberté, sans égard aux affiliations précédentes à un parti.

Bulletin Financier.

Jeudi, 1er novembre 1900.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.... Jour férié.
Même temps la semaine dernière.... 10,324,942 00 1,114 739 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—
En Banque —
Papier escomptement.....7 par cent
do A1 8
Prêts sur garantie collatérales.4@—
Prêts sur garanties collatérales.4@—

Papier hypothécaire..... 6@8
Nouvelle-Orléans—
Piastres mexicaines..... 48@50
Soie péruvienne..... 45½@46½
Pesos chiliens..... 45½@46½
New York—
Taux de l'argent.....4½@5 0/0
LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre.4 0/0
Consols pour l'argent 9-8
Pour comptants 98 11/16
PARIS—
Rentes 100.45
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 29⅞

CHANGE.

Le STERLING est calme.
Commercial (60 jours)..... 478⅝@479¼
Traites de banques (à vue) ... 485
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce (60 jours).5.23¾
Traites de banques (à vue).....5.17½
REICHSMARKS—Calmes.
Commercial (60 jours) 93 9/16
Traites de banques (à vue).....95
Les CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 00@1 25 d'esc.
Traites de banques pair par $1000.

AVIS.

A cause de la Toussaint il n'y a pas eu d'appels au "Stock Exchange" aujourd'hui, conséquemment les cotes de mercredi sont répétées pour référence.

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes de B. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offres	Demandé
Canal & Banking Co	100	126	...
Citizens'	100	110	120
Germania National	100	124	....
Germania Savings	100	480	....
Liberals National	100	265	275
Louisiana National	100	151½	165
Metropolitan	100	174	....
N. O. National	100	550	....
People's	100	81½	....
Provident Savings	100	100	110
State National	100	125	150
Teutonia	100	102½	105½
Union National	100	105	....
United States Savings	100	101	....
Whitney National	100	400	....
Compagnies d'assurance.			
Germania Ins. Co	100	87	....
Hibernia Ins	100	120	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	....	....
Mechanics' and Traders	100	....	....
Mississippi Ins. Co	100	....	....
Southern Ins. Co	100	80	95
Star	100	....	135
Louisiana	100	140½	....
Obligations de chemins de fer urbains.			
Illinois Central RR Co	100	....	....
L. & N. RR. Co	100	....	....
Carrollton	100	172	190
N. O. City & Lake pref	100	98½	99½
do do com	100	24	24½
Orleans	50	49	....
S. Charles Street	50	57½	....
Actions diverses.			
N. O. Slaughterhouse	50	....	46
Jackson Brewing Co	100	207½	....
do Brewing Co. pref	100	....	78½
N. O. Brewg Co. com	100		32
N. O. Gas Light Co	100	105	107
N. O. Waterworks Co	100	90½	94
N. O. Land Co	10	....	7
Algiers W. W. & Elect	100	....	....
Cotton Exchange Stock	300	....	
French Opera Association	250	....	....
Cap. Spoiled Warehouse	100	....	....
Varie. Theatre	1500	....	....
Mech., Dealers and Lumb	50	....	....
Cotton Com'y Ass	100	....	....
Teutonia L. & B. As	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Lacoste Gravel	100	....	....
Standard Gaslight Com	100	....	....
Sugar Exchange	250	....	....
Texas and Pacific RR Co		....	....
Traction Pref'd	100	....	
do common	100		....
Choctaw Steel		...	
Actions divers			
United States 4s of 1907	....	115	....
U. S. 4's of 1925	....	135	....
U. S. 4's	....	112	....
U. S. 2's	....	110	....
Louisiana 4s	....	109	110
Premium	....	218¾	219½
Privilege 6s Reg.	....	...	....
Orleans RR 2nd mort (gold)	....	....	....
St-Charles St. RR. mort. 1900	....	....	....
do do do 1901	....	....	....
Southern Ry 1st 5s (gold)	110	....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....	....
Tex. & Pac. RR. 2d gold mort	....	....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold	....	....	....
American Brew'g Co. Bds	....	....	....
Bilisa 5s	102	110	
Byron Land Co. Bond 6s	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....	....
Jackson Brewery Sinking Bds	....	....	....
Louisiana Cotton Press mort	....	....	....
N. O. Brewing Co 5s	103½	106	
N. O. Brewing Bonds stamped	....	....	....
N. O. Brewing 5s unstamped	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
N. O. Drainage Bds	102½	....	
New South Bld Assn A	....	....	....
" " " B	....	....	....
N. O. Waterworks 1st mort	....	....	....
" " 2d mort	....	....	....
Police certificates	....	....	
School certificates	....	....	....
Certificates issued in virtue of Act No 93 of 1890	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
State school warrants	....	....	....
Carrollton RR. Bds	....	....	....
Birmingham Realty Co. pref	....	....	....
do do com	....	....	....
do do 1st mort	....	....	....
do do other lien	....	....	....

Bulletin Commercial

Jeudi, 1er novembre 1900.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans

SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,450 balles et 1,800 à arriver. Le marché est calme et stable. Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotons saines.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	6¾
Ordinary	7⅞
Good Ordinary	8⅝
Low Middling	8¾
Middling	9 1/16
Good Middling	9 5/16
Middling Fair	9 9/16
Fair	10

Futures de la Nouvelle-Orléans.

AVIS

A cause de la Toussaint il n'y a pas eu d'appels de Futures à la Bourse du Coton aujourd'hui.

Janvier	— @ —	
Février	— @ —	
Mars	— @ —	
Avril	— @ —	
Mai	— @ —	
Juin	— @ —	
Juillet	— @ —	
Août	— @ —	
Septembre	— @ —	
Octobre	— @ —	
Novembre	— @ —	
Décembre	— @ —	

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	9
Mobile	9⅞
Savannah	9 15/16
Charleston	9
Wilmington	9
Norfolk	9
Baltimore	9⅜
Boston	9⅝
Philadelphia	9⅞
Memphis	9
Augusta	9¼
St-Louis	9 1/16

Marché de New-York.

SUR PLACE

Calme.
Coton—Middling Gulf 9⅞.

Futures de New-York.

Calme.

Janvier	9.06@9.09	
Février	9.08@9.10	
Mars	9.10@9.11	
Avril	9.10@9.12	
Mai	9.11@9.14	
Juin	9.10@9.12	
Juillet	9.08@9.10	
Août	9.0[illegible]@9.02	
Septembre	8.42@8.50	
Octobre	— @ —	
Novembre	9.04@9.06	
Décembre	9.06@9.07	

MOUVEMENT DU COTON.

RECEPTIONS—
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre..... 750,380 balles
Même temps l'année dernière. 495,961 balles
A tous les ports des Etats-Unis..... 2,184,349 balles
Même temps l'année dernière. 1,947,200 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre..... 526,488 balles
Même temps l'année dernière. 299,151 balles
De tous les ports des Etats-Unis..... 1,495,071 balles
Même temps l'année dernière. 1,247,595 balles
STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans..... 198,608 balles
Même temps l'année dernière. 306,262 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 655,581 balles
Même temps l'année dernière. 871,150 balles

Marché de Liverpool.

SUR PLACE

Les prix plus fermes.
Cotons 5 5/16 pour le Middling Américain.

Futures.

Unimes.

Marché du Havre.

SUR PLACE.

Jour férié.
Cotons— — f. pour l'Ordinaire
— fr pour le Très Ordinaire
— f. pour le Bas Moyen

Futures.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre que le prix raffinage de la Bourse en Sucre pour le sucre, et 5@6c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

SUCRE OPEN KETTLE— 3 13/16@ —
Open kettle centrifugal..... 4 @4 3/16
CENTRIFUGAL—Stable.
Whites..... —@ —
Plantation granulated..... —@ —
Yellows..... 4⅛@ 4⅜
Seconds..... 3⅞@ 4
MELASSE—
OPEN KETTLE Stable..... 24 @33
CENTRIFUGAL—Calme..... 14 @20
SIROP—Nouveau 26@50c par gallon.
SUCRE RAFFINE—Marché stable.
Cut loaf..... 5 80
Powdered..... 5 80
Standard granulated..... 5 60
Confectioners' A..... 5 55
Les cotes ci-dessus sont net comptant à un escompte comptant de 1 0/0 sur envois payés en 5 jours.

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de sucre 6 houps	43c
Nouveaux barils de sucre 8 houps	45c
Barils de sucre de seconde main, 6 houps	25c.
Barils de sucre de seconde main, 8 houps	27c.
Nouveaux barils de riz	45c.
Barils de riz de seconde main, 8 houps	20c.
Nouveaux barriques de sucre	$2 75@3 00
Boucauts de sucre de seconde main	—
Nouveaux barils de mélasse 44 gallons	$1 50
Nouveaux demi-barils de mélasse en cypre	90c
Barils de mélasse de seconde main	$1 00
Nouveaux barillets de mélasse en cypre	60c.
Douves de barils en cypre, par 1000	$14 50@ 5 50

RIZ.

Mouvement du Riz.

Compilé par Hy H. Smith, secrétaire du New Orleans Board of Trade, Ltd.

	Brut, sacs.	Net, ½ bls
Recettes aujourd'hui	7,310	16
Jusqu'ici cette semaine	17,703	16
Jusqu'ici cette saison	541,118	1,014
Même temps l'année dernière	600,170	2,163
Recettes des moulins aujourd'hui	5,673	—
Ventes aujourd'hui	2,100	2,272
Jusqu'ici cette semaine, comprenant les recettes des moulins, etc	14,849	6,036
Jusqu'ici cette saison	496,614	118,913
Même temps l'année dernière	485,756	121,304

AU BOARD OF TRADE

Brut—Meilleur stable; du pays Japon stable.
Ecalé—Actif.
Cotes—aujourd'hui.

Head	4¾@5⅜c
Straights	Nom'l
Screenings	2 @2½c
No 2, par baril	Nom'l
Riz brut du pays Japon $1 25 à 2 75; du Honduras $1 25 à 2 75.	
SON—Terne, $4 00 - 9 00	
RIZ POLI 9¼@16¼.	

FARINES.

AU BOARD OF TRADE.

FARINE—

Patents, à barril	$4 00 @4 10
Extra fine	$3 50 @3 60
Minnesota Patents $4 85 hors du Board of Trade.	

FARINE DE BLE—$2 35
GRITS—$3 50@3.55
Les cotes de tonne et de farine de maïs sont de 10 à 15c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

AU BOARD OF TRADE.

MAIS — On vote 51½ à 52 pour le blanc, 51½ à 52 pour le mêlé et 52 à 53 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 29½@30 [illegible] 30@31c; Texas No 2—à —.
FOIN—[illegible] $16 00 à 17 00; Je [illegible] $17½ à 18 00.
Les petite lots se vendent aux prix suivants: mais 2c. de plus par bel sacs; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

CHEVAUX ET MULETS.

Les receptes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@200
Bons chevaux de trait	75@115
Chevaux [illegible]	50@100
Mulets de ville	150@175
Extra heavy	200@225
Mulets pour habitations sucreries	150@185
Mulets pour rix et coton	80@100

The following is a pretty strong assertion from a Philadelphia, Pa., resident, but being backed up by so many others of a like nature it can be easily believed: "I gradually lost my appetite, flesh, vitality, ambition. In short, I was dying by inches. I had one foot in the grave and one outside. I thank God I learned of

R·I·P·A·N·S Tabules

They made me a hearty, healthy man, with renewed energy, vitality, strength, good memory and strong nerves."

WANTED—A case of bad health that R·I·P·A·N·S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R·I·P·A·N·S on the package and accept no substitute. R·I·P·A·N·S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for 5 cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York.